

## Chômage : la solution dont ils ne veulent pas

Tous ces ministres qui viennent nous dire qu'ils vont s'en prendre au chômage ont des programmes bien lents et compliqués, comme s'il s'agissait de lutter contre un nouveau virus.

Mais le chômage n'est pas une calamité naturelle. C'est une fabrication humaine. Les hommes qu'on dit "*primitifs*" ne connaissaient pas le chômage, ils partageaient équitablement le travail et les fruits du travail. Même les esclaves avaient tout de même une existence assurée. Ce n'est que depuis deux siècles, avec le règne des patrons, que des millions de gens se retrouvent exclus de la société. On nous dit toujours que sans patrons, il n'y aurait pas de travail. Ce n'est pas si vrai. Auparavant, il y avait bien plus d'artisans ou de paysans : la concurrence faite par les patrons les a éliminés.

Les patrons ont créé l'emploi ouvrier. Mais en même temps, ils ont créé le chômage forcé. L'existence d'un chômage permanent leur permet de faire accepter en silence les bas salaires et les conditions qui empirent.

Les patrons ne peuvent pas faire de sentiment. Ils se font entre eux une concurrence implacable, dont l'enjeu est le contrôle des entreprises. Chacun d'eux doit courir en avant pour économiser sur tout, ses frais, ses salaires, ses emplois. Mais ce fonctionnement n'est pas une obligation. S'il n'y avait pas cette concurrence, si au lieu d'y avoir des patrons en guerre économique entre eux, la société les mettait tous d'accord en faisant une propriété commune, celle de la société, le chômage disparaîtrait immédiatement.

Ce n'est pas une simple vue de l'esprit. L'expérience a déjà eu lieu, dans un pays que les patrons n'aiment pas, évidemment. En URSS, en 1917, les ouvriers ont instauré cette autre logique. On nous dit tout le temps que l'URSS a viré à la dictature. Mais c'est en partie la France et les autres pays capitalistes qui ont aidé à y amener la dictature en lui faisant la guerre : la France a envoyé 40 000 hommes. Mais elle a finalement dû les faire se replier car les marins

envoyés en Mer Noire en 1919 se sont mutinés, ont commencé à fraterniser au chant de L'Internationale. Ils avaient compris qu'on leur faisait faire la guerre aux ouvriers.

Pendant 70 ans, l'absence de patrons a permis l'absence de chômage en URSS. La fin de la concurrence entre patrons a supprimé bien des gâchis, grâce à quoi le pays a vu son niveau économique s'enrichir considérablement et la population sortir de la misère qu'elle connaissait du temps des tsars. C'est le retour des patrons et du capitalisme qui, depuis quelques années, a recréé le chômage.

Contre le chômage, nos gouvernants vont offrir 1000 ou 2000 F par mois aux patrons pour leur donner un intérêt à embaucher. D'abord, c'est notre argent qu'ils utilisent, avec nos impôts. Et puis, les patrons vont peut-être embaucher, pour empocher ce cadeau. Mais en échange ils en débaucheront d'autres : rien ne le leur interdit, et l'intérêt les y pousse.

C'est une vraie folie que de voir 3 ou 4 millions de gens inemployés, pendant que 14 millions d'ouvriers et d'employés ont pour beaucoup un travail fatigant.

Nous pourrions produire autant qu'aujourd'hui en travaillant un quart de temps en moins. Il pourrait y avoir autant, et certainement plus de richesses produites, et elles pourraient être mieux réparties. La pauvreté, la délinquance, la violence pourraient reculer. Les travailleurs pourraient enfin utiliser leur tête et donner ce dont ils sont capables quand on ne les abrute pas. Une part de la richesse que pillent nos patrons aux pays pauvres pourrait être rendue.

Il y a sans doute bien du chemin sur cette route. Mais c'est la seule qui vaille, les autres sont utopiques.